



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Annonces du GTIC

Banque de données du GTIC : les données individuelles offrent de multiples possibilités de recherche

Le nombre d'études contenues dans la Banque de données du GTIC, qui centralise et harmonise les données individuelles des études financées par le GTIC, augmente régulièrement. Les données individuelles peuvent aider les chercheurs de multiples façons, telles que l'estimation de la séroréversion et de l'efficacité des vaccins, de même que l'établissement de liens entre l'exposition et les profils de symptômes cliniques, d'une part, et les taux de protection immunitaire, d'autre part. Les chercheurs du monde entier peuvent demander d'accéder aux données, sans frais, pour soutenir leurs propres travaux de recherche.

[Explorez](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

La vaccination contre la COVID-19 est efficace et ne pose pas de danger pendant la grossesse, révèle une vaste étude canadienne

Une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Vaccine* confirme que le vaccin contre la COVID-19 est efficace et ne pose pas de danger pendant la grossesse. En effet, les chercheurs ont observé des effets secondaires semblables après la vaccination contre la COVID-19 chez les personnes enceintes et non enceintes. À l'instar d'autres études, les personnes vaccinées pendant la grossesse et leurs nourrissons ne présentaient pas plus de résultats cliniques négatifs.

[Pour en savoir plus](#)

Les vaccins à ARNm originaux contre la COVID-19 maintiennent une réponse immunitaire plus forte contre la souche sauvage que contre les souches Omicron, malgré une infection postvaccinale par un variant Omicron

Les résultats d'une étude financée par le GTIC publiée dans la revue *Vaccines* ont révélé que le vaccin à ARNm original contre la COVID-19 produit une réaction immunitaire des IgA en circulation plus marquée contre la souche sauvage du SRAS-CoV-2 que contre les variants Omicron. Les participants vaccinés trois ou quatre fois présentaient des réponses des IgA aux antispicules pleine longueur beaucoup plus élevées contre le virus original que contre la lignée BA.1 du variant Omicron. Les taux de réponses des IgA demeuraient plus importants contre les antispicules pleine longueur du virus sauvage, même lors d'une infection par un variant Omicron contractée après deux ou trois doses de vaccin.

Pour en savoir plus

Le risque perçu de contracter la COVID-19 est associé à une moins bonne santé mentale au sein du personnel scolaire britanno-colombien

D'après les résultats d'une étude financée par le GTIC et publiée dans le *Journal of Affective Disorders Reports*, le personnel scolaire qui se sentait à plus fort risque de COVID-19 a signalé des symptômes d'anxiété plus élevés. Le personnel scolaire de sexe féminin qui percevait courir un plus fort risque de COVID-19 ressentait plus de détresse psychologique et moins d'optimisme.

Pour en savoir plus

La séroprévalence demeurait élevée chez les enfants et adolescents de Montréal en juin 2023

D'après les plus récents résultats de l'étude EnCORE financée par le GTIC sur la séroprévalence chez les enfants et les adolescents de Montréal, 79,4 % des enfants et des adolescents possédaient des anticorps acquis par l'infection entre février et juin 2023. Dans l'ensemble, 13 % de la cohorte avaient reçu un résultat positif au SRAS-CoV-2 entre septembre 2022 et juin 2023. Ces résultats sont dans un rapport aux participants et à leurs parents et sont préliminaires et n'ont pas été révisés par un comité de lecture.

Pour en savoir plus

Le recours aux réseaux sociaux comme source d'information sur les vaccins contre la COVID-19 est associé à un taux de vaccination plus faible chez les utilisateurs de drogues

Selon les résultats d'une étude financée par le GTIC et publiée dans la revue *Scientific Reports*, seulement 48 % des utilisateurs de drogues avaient reçu

au moins deux doses de vaccin contre le SRAS-CoV-2 au début de l'étude en septembre 2021, ce qui est beaucoup moins élevé que dans la population générale (70 %) de la Colombie-Britannique à l'époque. Les utilisateurs de drogues qui recouraient aux réseaux sociaux pour obtenir de l'information sur la vaccination étaient moins susceptibles de se faire vacciner contre la COVID-19.

Pour en savoir plus

Malgré la solitude, les gays, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes étaient moins susceptibles d'adopter des comportements sexuels à risque pendant la première année de la COVID-19

D'après les résultats d'une étude financée par le GTIC et publiée dans la revue *Social and Personality Psychology Compass*, les gays, bisexuels et autres hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HRSH) étaient susceptibles d'adapter leurs activités sexuelles en fonction des inquiétudes et des directives sanitaires relatives à la COVID-19. En effet, malgré une impression de solitude accrue, de nombreux HRSH ont limité leurs nouveaux partenaires sexuels et étaient moins susceptibles d'adopter des comportements sexuels à risque pendant la première année de la COVID-19.

Pour en savoir plus

Les passeports vaccinaux sont conçus pour protéger la population non vaccinée

Selon les résultats d'une étude financée par le GTIC et publiée par l'Institut C.D. Howe, les passeports vaccinaux visent à protéger les personnes non vaccinées ou celles qui ne peuvent pas l'être contre le risque d'une COVID-19 grave. Les auteurs soulignent qu'ils ne visent pas l'exclusion en fonction des stéréotypes ni la discrimination des groupes d'après leur origine raciale, nationale ou ethnique, leur citoyenneté, leur couleur, leur religion, leur sexe, leur âge ou leur incapacité mentale ou physique. Ils concluent que l'avantage primaire de protection ne touche pas la population vaccinée, dont le risque de maladie grave est beaucoup plus faible.

Pour en savoir plus



De la prépublication à la publication

Les troisième et quatrième doses de vaccin monovalent et bivalent contre la COVID-19 assurent une protection semblable et marquée contre les graves résultats cliniques chez les personnes de plus de 50 ans

Une étude financée par le GTIC et publiée dans *The Journal of Infectious Diseases* révèle que les troisième et quatrième doses de vaccin à ARNm monovalent et bivalent procuraient une protection marquée et comparable contre les graves résultats cliniques de la COVID-19 chez les adultes de plus de 50 ans qui habitaient dans la communauté. Un suivi plus long s'impose toutefois pour établir la protection à long terme des vaccins bivalents et leur efficacité contre les variants Omicron plus récents.

Pour en savoir plus

De nouveaux vaccins en développement, y compris un vaccin trivalent, déclenchent de solides réponses immunitaires contre tous les variants du SRAS-CoV-2 dans des modèles animaux

Selon une étude financée par le GTIC publiée dans *iScience*, des chercheurs ont produit quatre vaccins spiculaires contre le SRAS-CoV-2 et mesuré les réponses des anticorps et des lymphocytes. Les quatre vaccins, soit l'un reposant sur le type sauvage (souche originale), un autre sur le variant Bêta,

un autre encore sur le variant Delta et un vaccin trivalent combinant les trois vaccins précédents, ont produit une forte réponse des anticorps neutralisants contre tous les variants du SRAS-CoV-2 dans un modèle animal, y compris le variant Omicron.

[Pour en savoir plus](#)



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

[Inscrivez-vous](#)

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître? Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.